

L'engagement de l'Université McGill en faveur de l'action communautaire : Vers un nouveau mode de prestation des soins buccodentaires au Québec

La publication au printemps 2004 du rapport *L'accès aux soins dentaires des personnes défavorisées au Québec*, commandé par le ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec, a mis en lumière un problème urgent – mais souvent négligé – dans le domaine des soins de santé. Ce rapport a ainsi examiné les défis liés à la prestation des soins buccodentaires aux collectivités négligées et défavorisées du Québec, tout en faisant la promotion d'un «environnement où la prestation des soins dentaires aux personnes défavorisées est considérée comme un enjeu important» par la profession dentaire.

Ces mêmes préoccupations ont été le thème d'un colloque de 2 jours tenu en avril 2006 («Les voix d'accès — pour un meilleur accès aux soins dentaires pour les personnes défavorisées au Québec»). Ce colloque a réuni quelque 80 participants, incluant des professionnels de la santé buccodentaire, des patients, des représentants d'organismes offrant des services aux populations défavorisées du Québec, des universitaires et des représentants du gouvernement, venus discuter des barrières qui freinent l'accessibilité aux soins et des moyens de les aplanir.

Le rapport et le colloque découlent de l'engagement de la Faculté de médecine dentaire de l'Université McGill d'améliorer la santé buccodentaire des personnes et des collectivités qui ont un accès limité aux services. Le rapport a été rédigé par Paul Allison, professeur en médecine dentaire à l'Université et chercheur en santé publique qui était alors directeur du Réseau de recherche en santé bucco-

dentaire et osseuse du Québec, avec l'aide de Chris Allington et de Judiann Stern, respectivement étudiant et hygiéniste dentaire à la Faculté. Le colloque qui a suivi a été organisé par un comité de McGill formé des Drs Allison et Christophe Bedos.

Ces efforts reflètent un élément central de la vision de la Faculté de médecine dentaire de l'Université McGill, comme en témoigne son énoncé de mission qui stipule que la Faculté «rêve d'une société saine et équitable» et «s'est engagée à promouvoir la santé buccodentaire et la qualité de vie dans la population entière et ce, en veillant aux besoins des communautés et des individus mal desservis». Cet énoncé insiste également sur la nécessité de «permettre aux professionnels de la santé buccodentaire d'atteindre le summum de compétence et d'engagement envers les patients et la communauté», d'«encourager l'excellence en recherche; former et stimuler nos étudiants de façon à approfondir leur savoir et à améliorer le bien-être de la population», de «servir la population par la prestation de soins buccodentaires dans les hôpitaux et la mise sur pied de programmes d'action directe dans les communautés démunies» et de «continuer d'assumer un rôle de chef de file dans l'éducation en santé buccodentaire, la recherche scientifique et la définition d'une politique de santé publique axée sur la réduction des inégalités en matière de santé». Bien que les deux derniers objectifs fassent plus précisément référence à l'action communautaire directe et à la défense des droits, tous témoignent d'une préoccupation pour la santé communautaire et de l'importance de l'action directe, autant pour les dentistes professionnels, par la participation à des programmes de formation continue et autres événements, que pour la clientèle plus vaste des patients.

Rendre la dentisterie plus accessible à tous

Les efforts de rayonnement menés par l'Université McGill en matière de services aux patients englobent à la fois les membres du corps professoral et les étudiants. À 19 occasions au cours de l'année universitaire, les professeurs

«AUJOURD'HUI, NOS ÉTUDIANTS ONT L'OCCASION DE PRENDRE VÉRITABLEMENT CONTACT AVEC LA RÉALITÉ DE NOTRE SOCIÉTÉ. ILS OBTIENDRONT LEUR DIPLÔME D'UNE DES MEILLEURES ÉCOLES D'AMÉRIQUE DU NORD ET ILS AURONT LA CHANCE DE GÉNÉRER DE BONS REVENUS, ALORS SI NOUS POUVONS ÉGALEMENT LEUR INCULQUER UNE CERTAINE CONSCIENCE SOCIALE, LEUR FORMATION N'EN SERA QUE PLUS COMPLÈTE.»

Dr Bruce Dolman, professeur en médecine dentaire à McGill

Bruce Dobby et Kwong Li organisent des cliniques mobiles dans la grande région de Montréal et supervisent les étudiants dans la prestation de services dentaires gratuits à quelques-uns des citoyens les plus démunis de la ville. Tout en suivant le cours Dentisterie 313 : Cliniques communautaires, ces étudiants dispensent des soins dentaires de base (examens, nettoyage, obturations, etc.) à des personnes qui seraient autrement victimes des failles du système de soins buccodentaires du Canada, c.-à-d., les jeunes de la rue, les adultes sans-abri, les personnes âgées pauvres, les jeunes familles qui ont de la difficulté à joindre les deux bouts et les nouveaux immigrants.

Ce programme a débuté en 1998. À l'époque, une petite cohorte de dentistes dirigée par le Dr Michael Wiseman offrait des services d'action directe. Ce programme est depuis devenu un cours obligatoire et, aujourd'hui, chaque étudiant qui termine des études en médecine dentaire à McGill a eu l'occasion de participer à 8 à 10 cliniques mobiles.

«Lorsque j'ai fait mes études, la dentisterie communautaire n'était qu'un cours théorique, se rappelle le Dr Dobby. Aujourd'hui, nos étudiants ont l'occasion de prendre véritablement contact avec la réalité de notre société. Ils obtiendront leur diplôme d'une des meilleures écoles d'Amérique du Nord et ils auront la chance de générer de bons revenus, alors si nous pouvons également leur inculquer une certaine conscience sociale, leur formation n'en sera que plus complète.»

Plus de deux douzaines d'organismes d'aiguillage participent à la coordination des cliniques, dont Le Bon Dieu dans la rue qui vient en aide aux jeunes sans-abri, la Mission Old Brewery, le Centre gériatrique Maimonides et l'Hôpital chinois de Montréal.

L'action communautaire directe, chez nous et à l'étranger

Le programme d'action directe a mérité de nombreux prix soulignant le caractère novateur de ces efforts. En 2005, le Conseil canadien pour l'avancement de l'éducation lui décerna la médaille d'argent des meilleurs programmes d'action directe. En 2003, l'Association québécoise des centres de santé communautaire et les centres d'hébergement et de soins de longue durée lui ont décerné le Prix Qualité conjointement avec le Centre gériatrique Maimonides et, en 2000, le programme a reçu la Distinction pour la promotion de la santé buccodentaire de l'Association dentaire canadienne.

Malgré tous ces honneurs, le programme ne se repose pas sur ses lauriers. À l'heure actuelle, lorsque des patients doivent subir des extractions ou passer des radiographies, ils sont dirigés vers l'une des cliniques de 40 places du programme d'action directe dispensées par les étudiants de McGill à l'Hôpital général de Montréal, où les étudiants en médecine dentaire reçoivent la majeure partie de leur formation pratique. Mais parfois ces patients ont besoin de traitements plus complexes, par exemple des traitements de canal ou des prothèses partielles, qui débordent actuellement du cadre des cliniques d'action directe. Cette année, le programme a commencé à offrir aux patients un accès à des traitements de dentisterie restauratrice plus complexes dans les cliniques de l'Hôpital général de Montréal.

«Il s'agit d'une évolution naturelle, précise le Dr Dobby. Nous voulons offrir des services plus complexes aux segments les plus vulnérables de la société, pour qui il est impossible d'obtenir des traitements en raison du mode actuel de financement du système de soins dentaires.»

Cet engagement en faveur de la prestation de services à la population peut amener les professeurs loin à l'étranger. Ainsi, en février 2007, les professeurs Véronique Benhamou et Gerard Melki ont dirigé une équipe de 3 étudiants de quatrième année en médecine dentaire qu'ils ont amenés au Pérou. Durant 5 jours, cette équipe a traité 458 patients dans la collectivité éloignée de Shanao, pratiquant plus de 2540 procédures sous des températures atteignant 35 °C, et ce, sans eau courante et avec de l'électricité produite par une seule génératrice. Cette mission, financée par l'organisme *Kindness in Action* qui offre des soins dentaires dans des régions pauvres d'Amérique centrale, d'Amérique du Sud et d'Asie, témoigne de l'intérêt que suscite l'action directe communautaire auprès des étudiants et des professeurs de McGill.



Clinique d'action directe dans un centre de soutien communautaire pour les mères seules et leur famille dans le district de Saint-Henri à Montréal.



Mme Fiona MacLeod; l'ancien doyen James Lund; M. Michael Goldbloom, vice-principal aux affaires publiques à l'Université McGill; Mme Heather Munroe-Bloom, principale de l'Université; le Dr Bruce Dobby et M. Len Bloom lors d'une clinique d'action directe au centre de jour pour les jeunes de la rue Le Bon Dieu dans la rue, situé dans le district d'Hochelaga à Montréal.

Mieux comprendre la collectivité

L'action communautaire directe fait également partie intégrante des recherches menées par certains membres du corps professoral. Le Dr Christophe Bedos a tissé des liens avec les principaux ordres professionnels du Québec – l'Ordre des dentistes du Québec (ODQ) et l'Ordre des hygiénistes dentaires du Québec (OHDQ) – ainsi qu'avec certains groupes de lutte contre la pauvreté, comme le Collectif pour un Québec sans pauvreté et ATD Quart Monde, afin d'examiner les relations entre les dentistes et les patients bénéficiaires de l'aide sociale — lesquelles relations sont souvent tendues du fait que chaque partie interprète mal les intentions de l'autre.

«Ces deux mondes sont souvent en conflit», précise le Dr Bedos dont les recherches visent à trouver des moyens de rendre ces relations plus harmonieuses. «D'une part, les dentistes aimeraient aider les patients, mais ils ne comprennent pas leurs comportements et ils croient que ces personnes ne s'intéressent pas à leur santé buccodentaire; de l'autre, les bénéficiaires de l'aide sociale croient parfois que les dentistes ne pensent qu'à leurs intérêts et à leurs profits.»

Le Dr Bedos a récemment filmé des entrevues réalisées avec des personnes venues parler de leur expérience de la pauvreté, de la santé et des soins buccodentaires. Ces travaux ont mené à la production d'un DVD intitulé *À l'écoute les uns des autres*. Cette vidéo, disponible auprès de la Faculté de médecine dentaire depuis janvier 2008, servira d'outil d'enseignement et de sensibilisation.

«Le DVD vise à dissiper les malentendus entre les dentistes et les patients. Lorsque vous écoutez une personne parler de sa vie, vous commencez à mieux comprendre sa situation, explique le Dr Bedos. La prochaine étape sera d'utiliser les connaissances

acquises durant ce processus. Nous aimerions offrir aux professionnels la possibilité d'avoir accès à ces vidéos et nous sommes actuellement à développer des moyens d'utiliser le DVD dans les programmes de formation continue. Nous aimerions également que l'étude de ces enjeux soit intégrée aux programmes d'études universitaires.»

Les questions interculturelles constituent un autre enjeu important. Récemment, le Dr Bedos et l'une de ses étudiantes en maîtrise, Mei Dong, ont étudié la manière dont les immigrants chinois de Montréal perçoivent les maladies buccodentaires et ils ont constaté que les notions occidentales et traditionnelles coexistent ou interagissent chez ces patients. Ils en sont venus à la conclusion que les professionnels du secteur dentaire doivent mieux comprendre les processus d'acculturation et la manière dont les soins buccodentaires sont perçus par les diverses communautés immigrantes s'ils veulent offrir des soins adaptés à la culture et ainsi gagner la confiance de ces patients. Le Dr Jacques Véronneau, qui a lui aussi travaillé avec des groupes d'immigrants de Montréal, participe actuellement à un projet avec la Nation crie, qui est axé sur la prévention de la carie de la petite enfance dans la région de la baie James; ce projet prévoit également l'étude des attitudes et des opinions de la collectivité à l'égard des soins buccodentaires.

L'engagement de l'Université McGill envers l'action communautaire directe a déjà commencé à transformer la prestation des soins buccodentaires au Québec. À la suite du colloque tenu en 2006, le Dr Paul Allison a mis sur pied un comité spécial formé de représentants de l'ODQ et de l'OHDQ; ce comité a présenté un plan au ministère de la Santé et des Services sociaux recommandant une série d'initiatives dans les domaines de l'éducation, de la prestation des services et de la promotion, ainsi que l'embauche d'un coordonnateur pour voir à la concrétisation de ces idées. Le gouvernement n'a pas encore donné suite à ces recommandations, mais l'ODQ a commencé à examiner les moyens d'améliorer l'accès aux services pour les personnes âgées. Quant à l'OHDQ, il collabore avec des groupes de défense des droits en vue d'améliorer les services offerts aux personnes handicapées.

«La promotion de l'accès aux soins buccodentaires est un volet important de la lutte contre la pauvreté et l'inégalité, conclut le Dr Bedos. Et je ne crois pas exagérer en disant que cela fait partie de la justice sociale.» ♦

L'AUTEUR

Patrick McDonagh est un écrivain qui vit à Montréal.